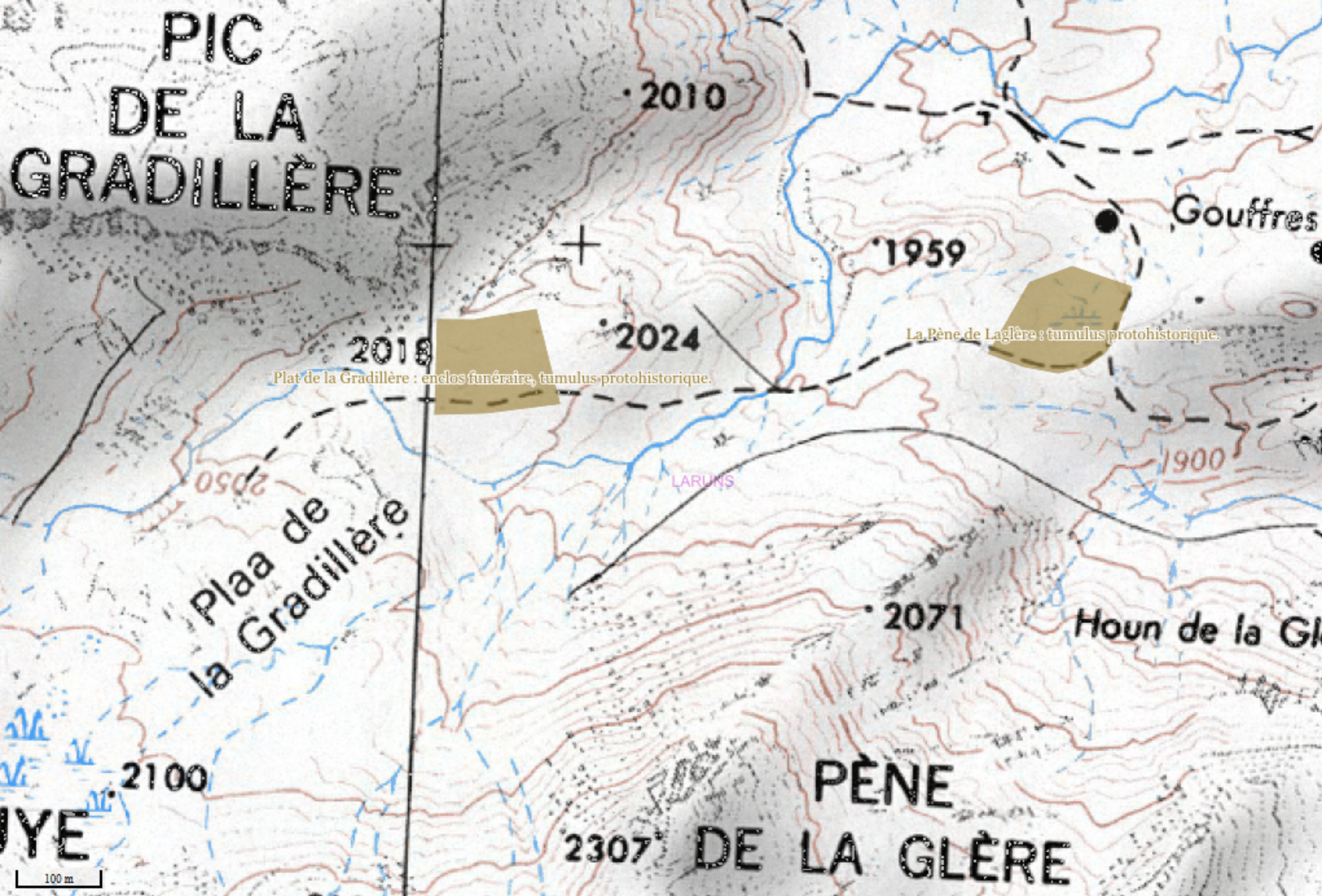


Liste des sites archéologiques de Laruns

- 1 - Plat de la Gradillère : enclos funéraire, tumulus protohistorique,
- 2 - La Pène de Laglère : tumulus protohistorique,
- 3 - Le Pluviomètre : menhir protohistorique,
- 4 - Cabane Lalague : tumulus protohistorique,
- 5 - Cabane de Senescau, cirque d'Anéou : enclos funéraire protohistorique,
- 6 - Oelh Clucat : tumulus protohistorique,
- 7 - Anéou Peyreget 1, 2, 3 et 4 : enclos funéraires protohistoriques,
- 8 - Sentier de Loustrèbes 1 et 2 : tumulus protohistoriques,
- 9 - Turoun Bouchous : dolmen – Chalcolithique,
- 10 - Lac Castérou : atelier lithique du Néolithique,
- 11 - Lac Roumassot : enclos funéraire – Bronze moyen,
- 12 - Las Québottes de Brousset : enclos funéraire – Protohistoire,
- 13 - Aas de Bielle : atelier lithique - Néolithique
- 14 - Bious Oumettes : enclos funéraire – Age du Fer II,
- 15 - Chapelle de Gabas : chapelle, hôpital – XIIème siècle,
- 16 - Soussouéou : tumulus protohistorique,
- 17 - Plateau du Cézy : grotte sépulcrale – Bronze ancien,
- 18 - Grotte de Pouey : grotte sépulcrale de l'Age du Bronze.

PIC DE LA GRADILLÈRE



Plat de la Gradillère : enclos funéraire, tumulus protohistorique.

La Pène de Laglère : tumulus protohistorique.

100 m

2307 PÈNE DE LA GLÈRE



Cabane Lalagüe : tumulus protohistorique.

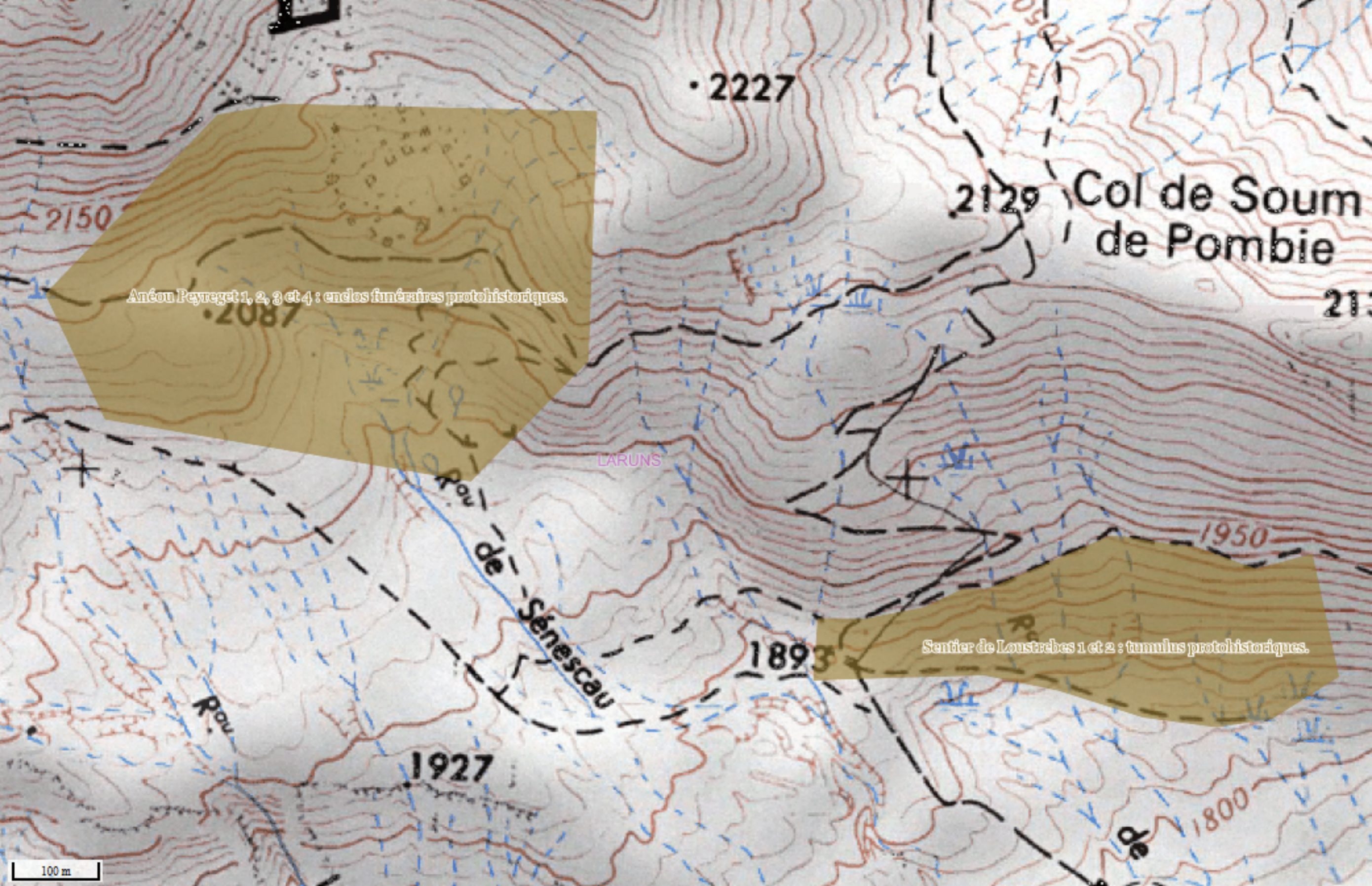
Cabane de Senescau, cirque d'Anéou : enclos funéraire protohistorique.

Oelh Clucat : tumulus protohistorique.

Le Pluviomètre : menhir protohistorique.

Scale = 1 : 45

100 m



• 2227

2150

2129 Col de Soum
de Pombie

2150

Anéou Peyreget 1, 2, 3 et 4 : endos funéraires protohistoriques.

• 2087

LARUNS

1950

Sentier de Loustribes 1 et 2 : tumulus protohistoriques.

1893

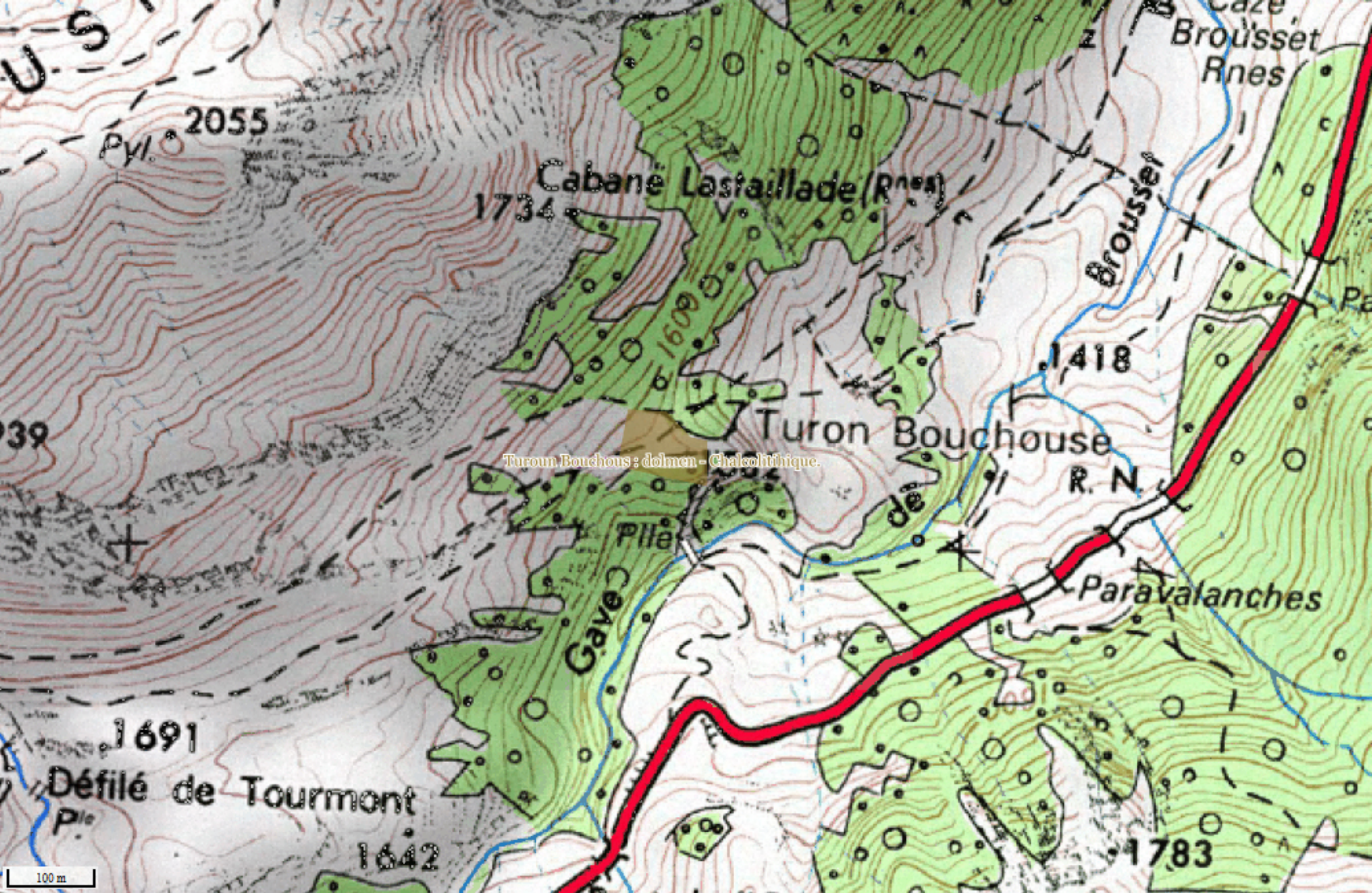
Rou

Col de Sénescau

1927

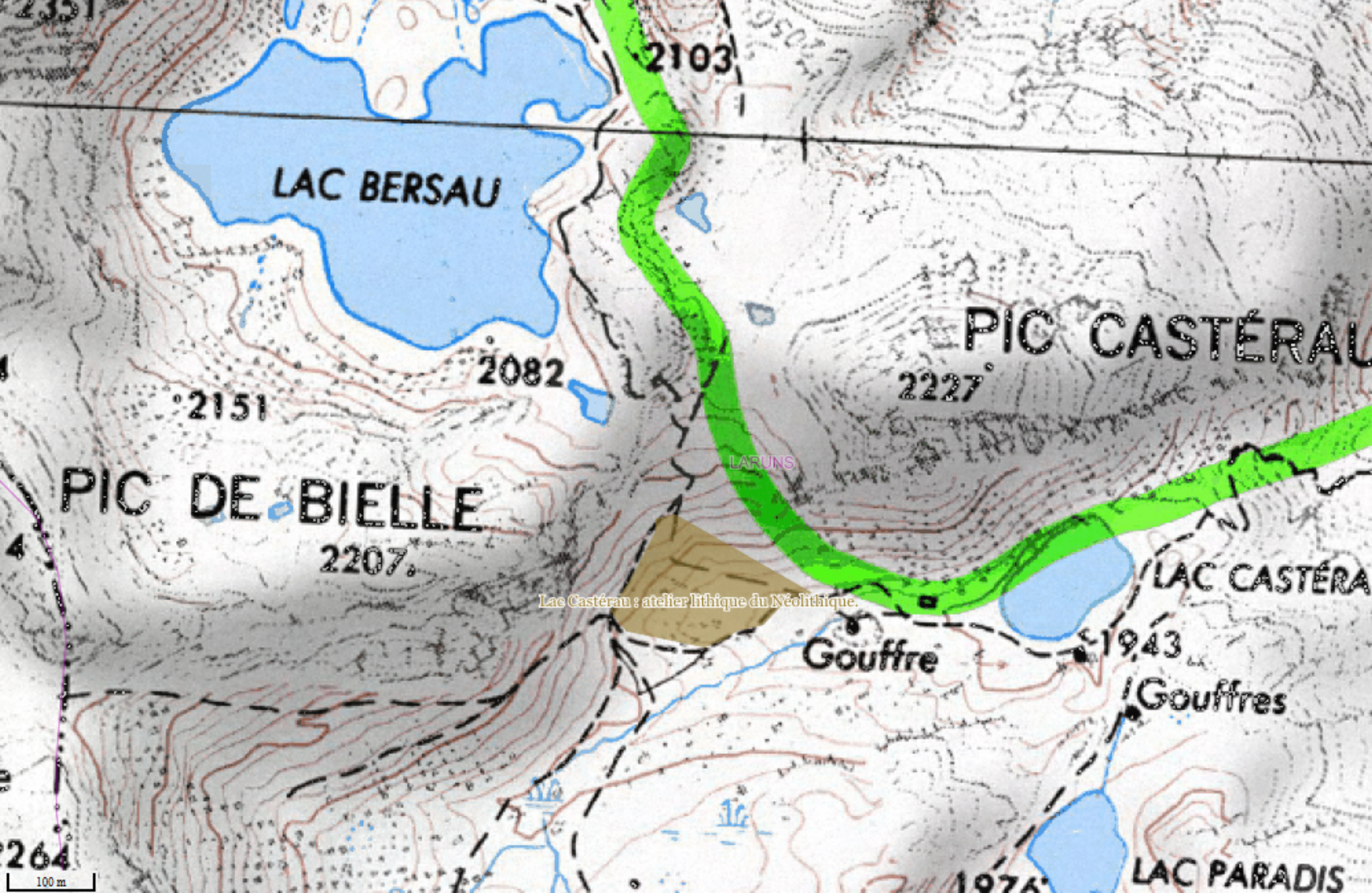
1800

100 m



Turon Bouchouse : dolmen - Chalcolithique.

100 m



LAC BERSAU

2103

PIC CASTÉRAU

2227

2082

2151

PIC DE BIELLE

2207

LARUNS

LAC CASTÉRAU

Lac Castérau : atelier lithique du Néolithique.

Gouffre

1943

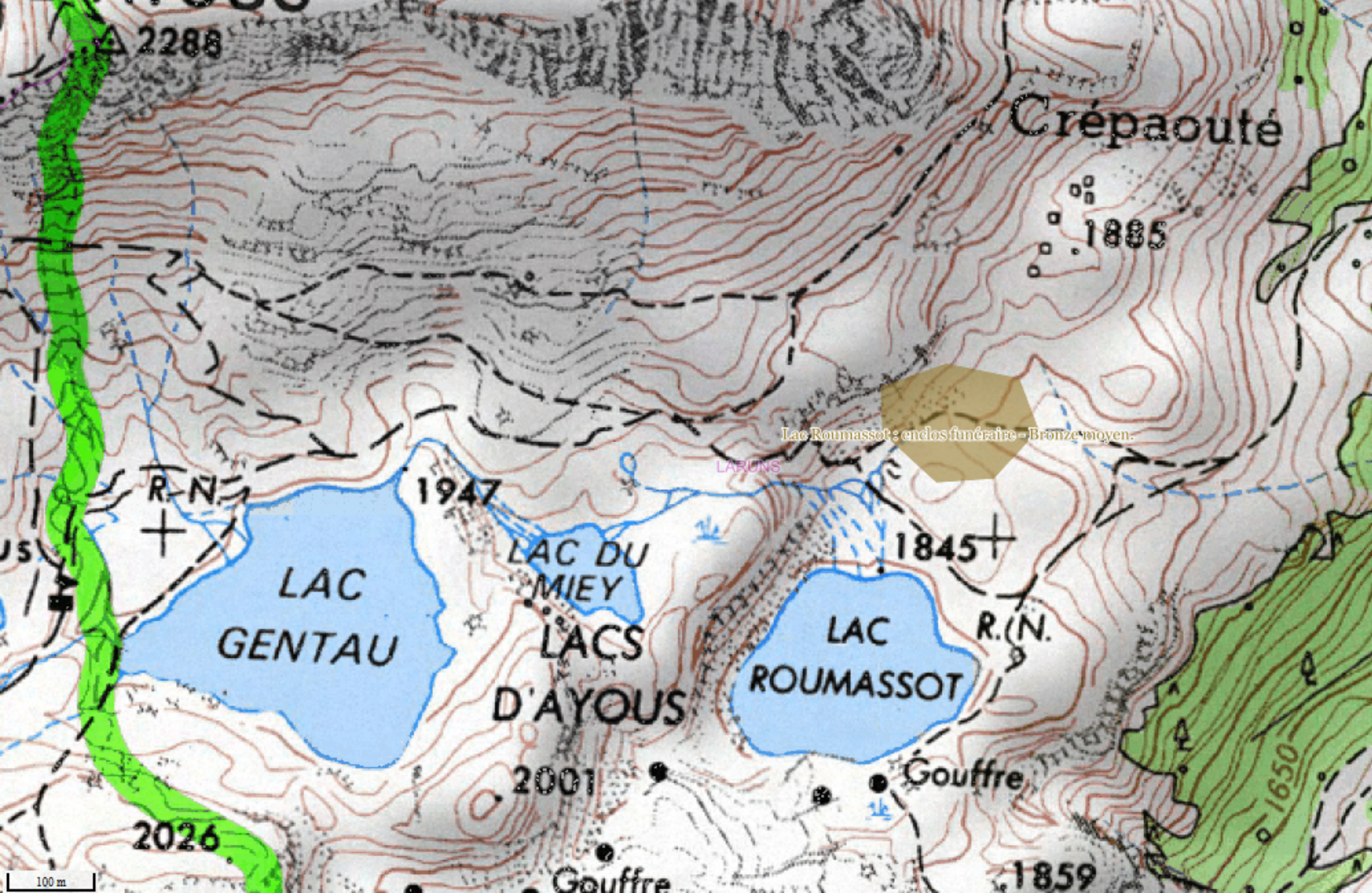
Gouffres

264

100 m

1976

LAC PARADIS



Crépaouté

1885

Lac Roumassot : endos funéraire - Bronze moyen.

L'ARONS

1947

LAC DU MIEY

1845

LAC GENTAU

LAC ROUMASSOT

LACS D'AYOUS

2001

Gouffre

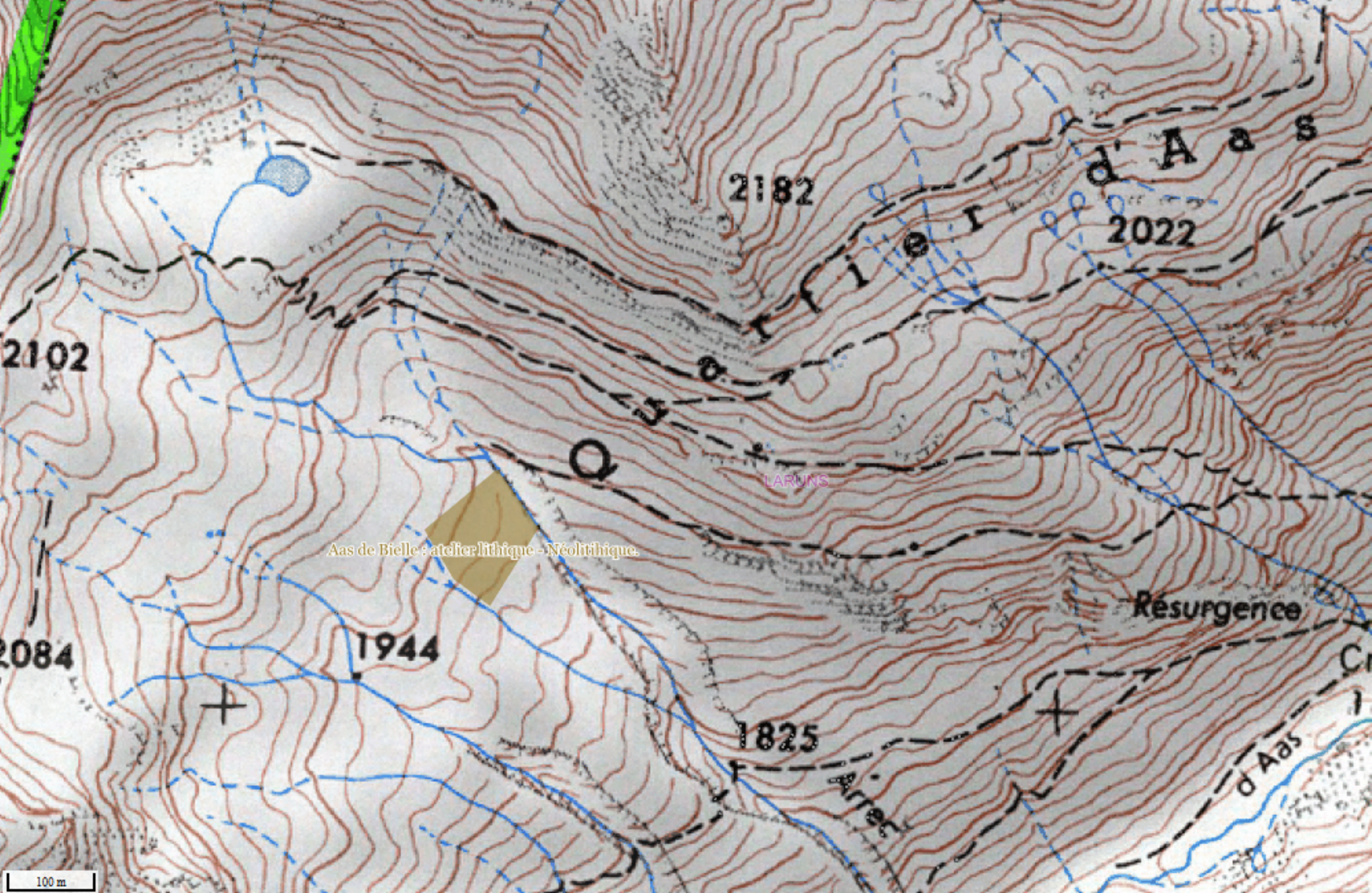
2026

1859

100 m



Las Quebottes de Brousset : enclot funèrari - Protohistòria.
LARUNS



Aas de Bielle : atelier lithique - Néolithique.

2182

d'Aas
2022

2102

Q

LARUNS

Résurgence

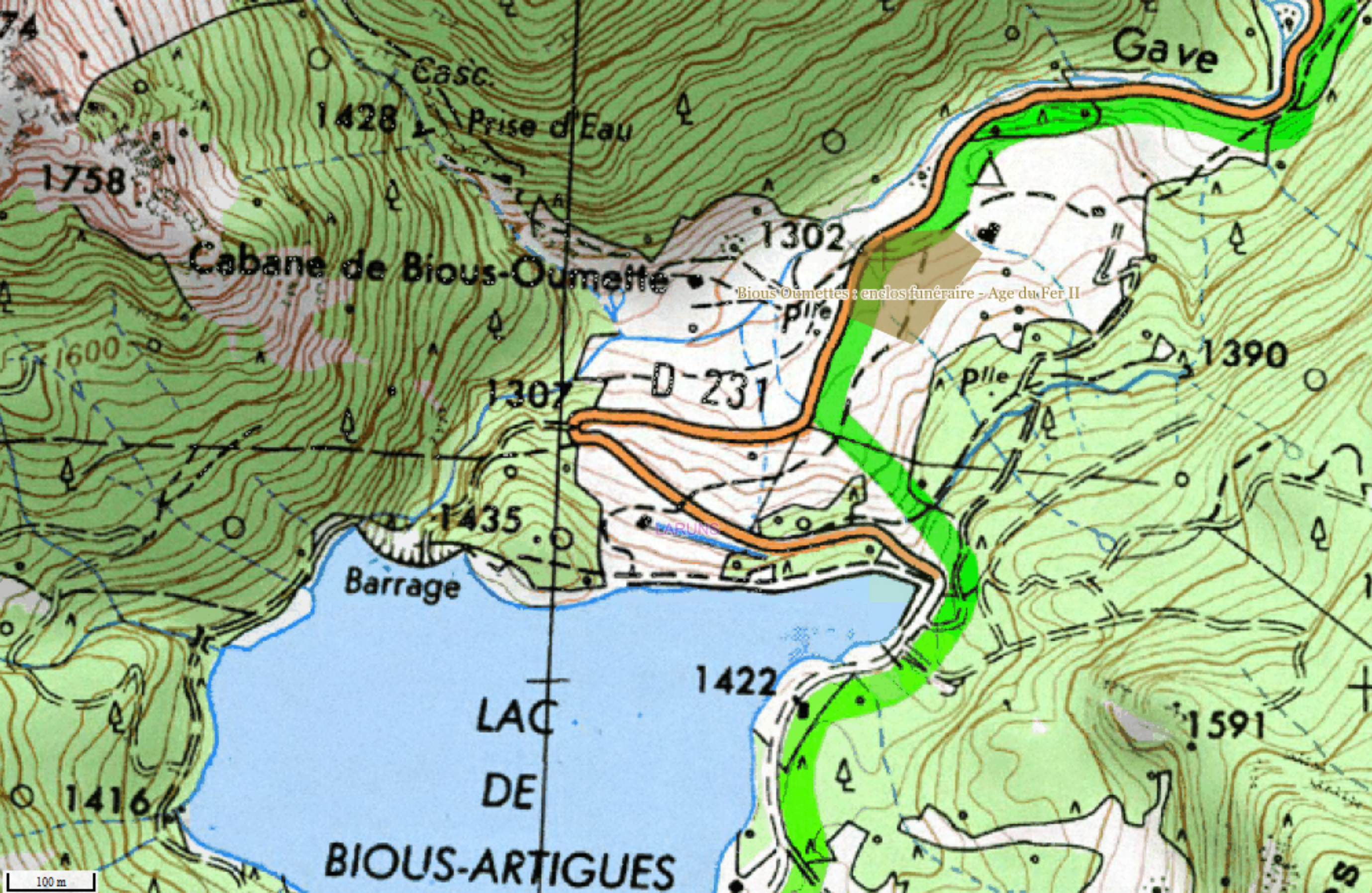
2084

1944

1825

d'Aas

100 m



Gave

Casc.
Prise d'Eau

1758

Cabane de Bioux-Oumette

1302

Bioux-Oumettes : enclos funéraire - Age du Fer II

pile

1390

D-231

pile

1307

1435

Barrage

1422

LAC

DE

1591

BIOUS-ARTIGUES

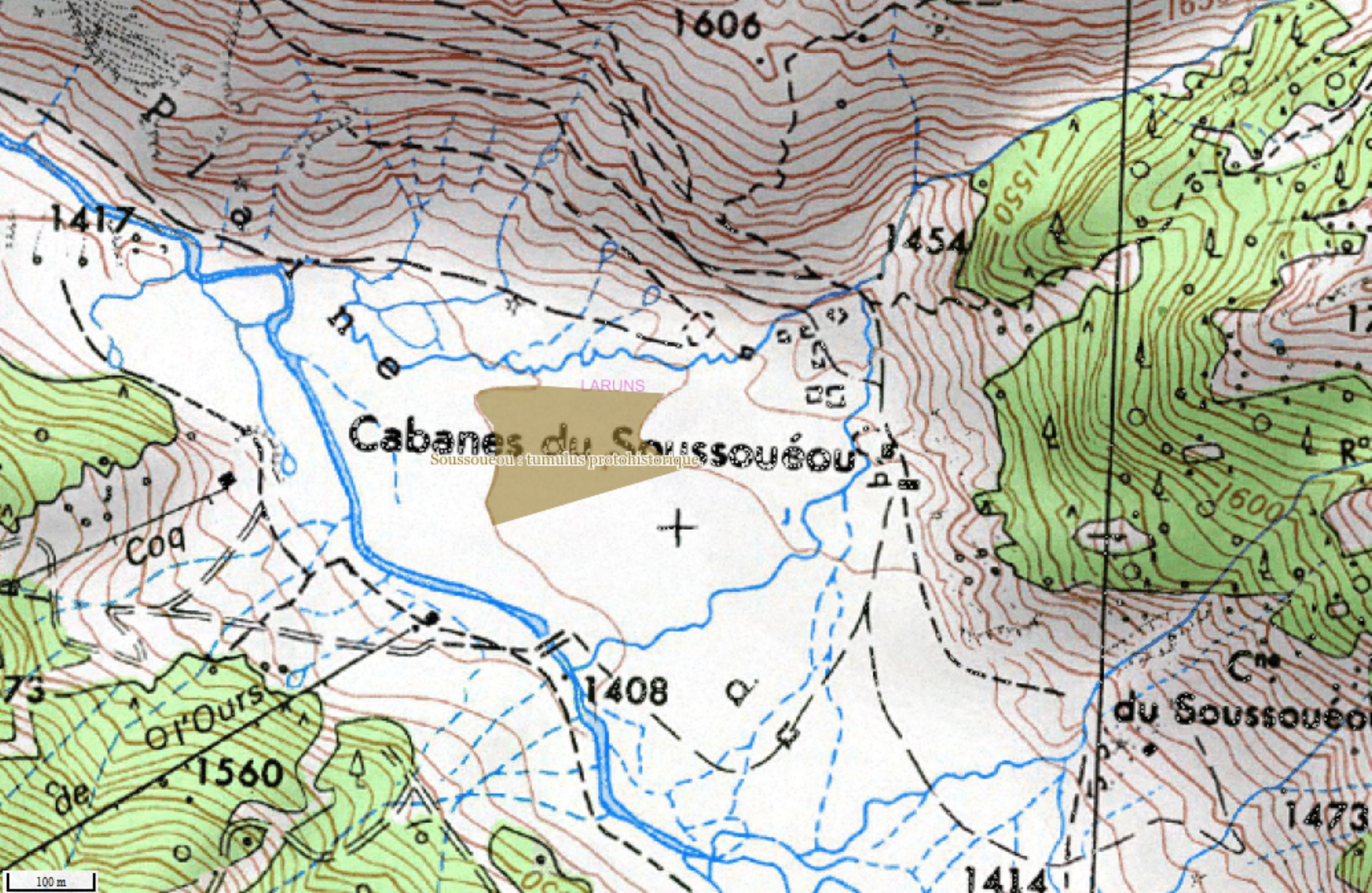
1416

100 m



Chapelle de Gabas : chapelle, hôpital - XIIème siècle.

100 m

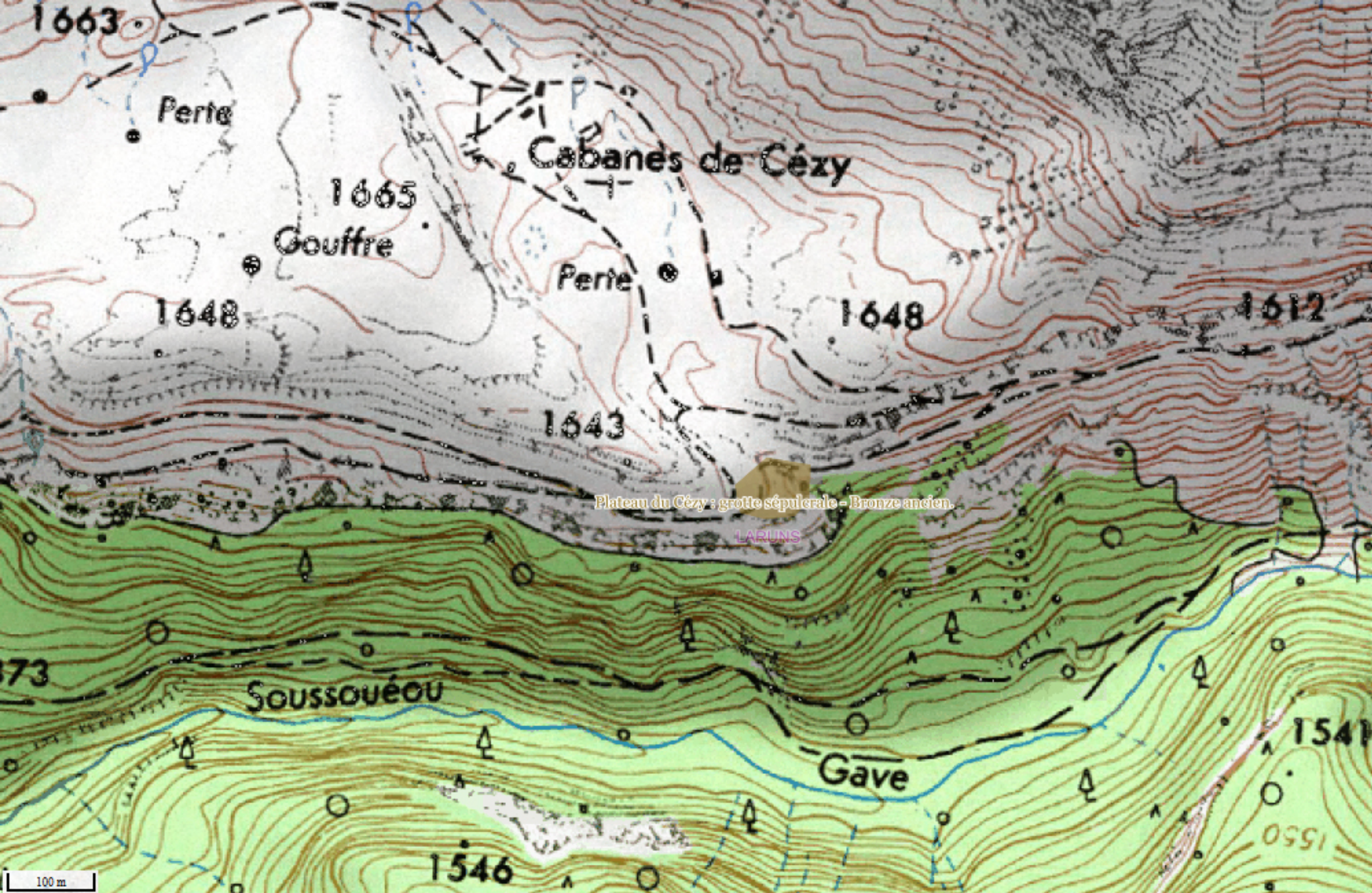


Cabanes du Soussouéou

Soussouéou : tumulus protohistorique

L'ARUNS

100 m



1663

Perte

Cabanes de Cézy

1665

Gouffre

Perte

1648

1648

1612

1643

Plateau du Cézy : grotte sépulcrale - Bronze ancien.

LARUNS

173

Soussouéou

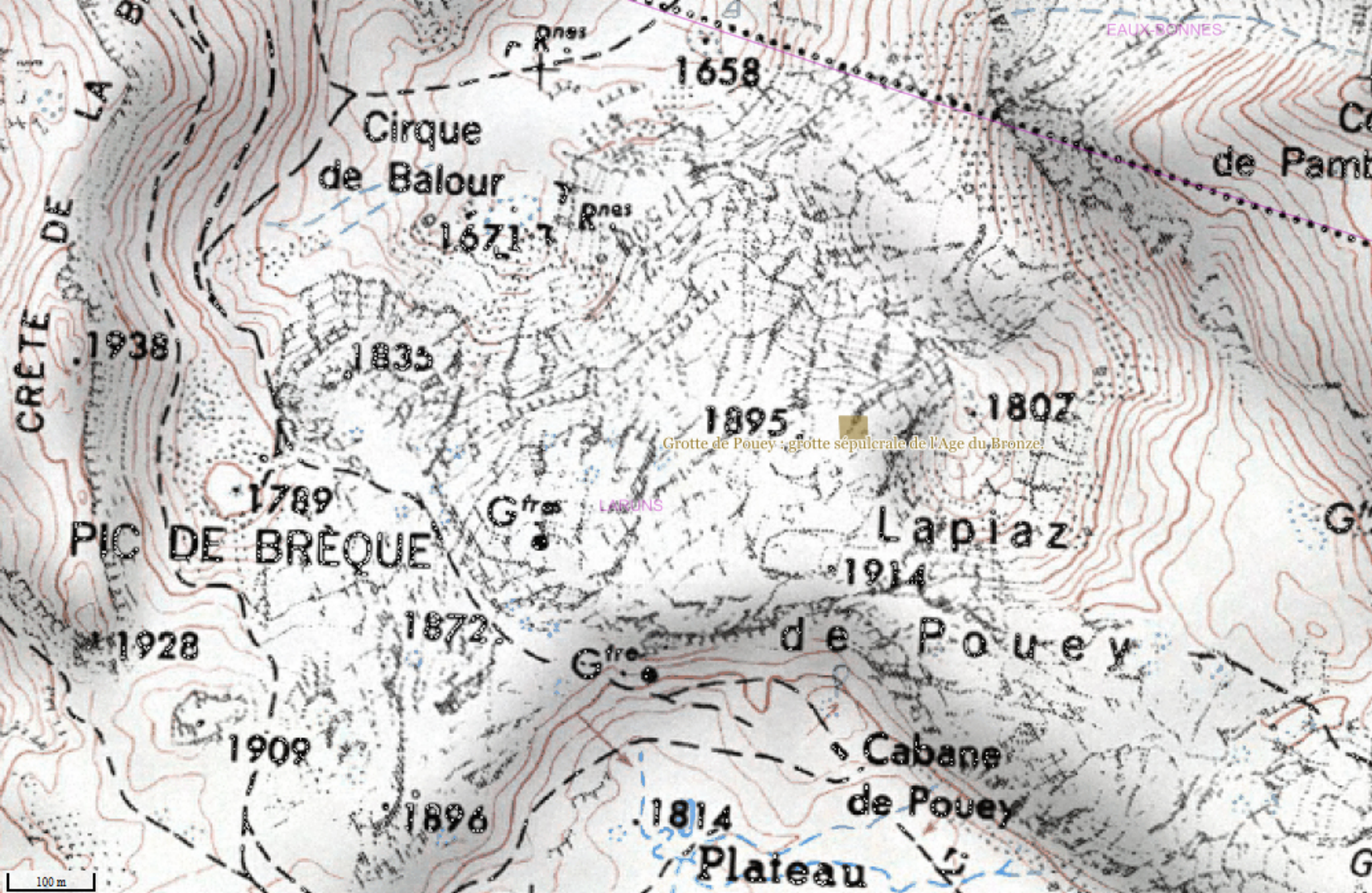
Gave

1541

1546

1550

100 m



Anéou (syndicat pastoral du Bas-Ossau)

Prenant part au PCR «Dynamiques sociales, spatiales et environnementales dans les Pyrénées centrales», les travaux d'archéologie pastorale entrepris à Anéou depuis 2004 visent à saisir, à partir d'une zone atelier restreinte, l'histoire et les transformations des systèmes d'estivage de la haute vallée d'Ossau dans la longue durée. La prospection exhaustive de ce quartier de pâturage (1256 ha) et la datation par sondage des principaux types de sites observés à partir des relevés de surface, sont les premières étapes d'une recherche qui passera ensuite à des fouilles exhaustives permettant une approche fonctionnelle plus précise. En 2005, les prospections avaient permis de recenser 61 entités ou sites totalisant 187 structures, sur une superficie équivalant à 38 % du vallon d'Anéou. Parallèlement, cinq premiers sondages avaient été ouverts, qui avaient documenté notamment trois structures de l'Âge du Bronze. Les travaux 2006 sont partis sur ces bases. Six nouveaux sondages archéologiques ont été effectués en première partie de campagne et 75 nouveaux sites ont été découverts lors des prospections.

Principaux résultats des sondages

Les six sondages ont été ouverts dans les structures d'habitat de trois entités complexes. Il s'agissait d'obtenir une première image stratigraphique de sites laissant envisager, d'après leurs états de surface, différentes phases d'occupation. Ont ainsi été sondées : à Cabane la Glère, les structures 61 et 63 de l'entité 27bis (1899 m), et les structures 84 et 87 de l'entité 32 (1860 m) ; à Tourmont, les structures 347 et 350 de l'entité 149 (1780 m).

■ **Cabane La Glère**

Les structures 61 et 63 de l'entité 27bis sont accolées aux deux extrémités d'un enclos très effacé. Elles ont toutes deux livré un seul niveau d'occupation. La structure 63 (9m² intérieurs, murs en double parement très arasés avec blocage interne, un peu de mobilier) relève visiblement d'un habitat ; la structure 61 en revanche (18 m², élévations en tas de charge et boutisses entrecroisées, conservées sur trois à quatre assises, sol de cailloutis) s'apparente à un petit enclos, certainement plus récent.

L'entité 32 présente onze structures, identifiées d'après les relevés de surface comme trois enclos jointifs, auxquels est accolé un ensemble de cinq alvéoles semblant former un habitat complexe. S'y ajoutent, 5 m à l'Est un ensemble de deux cabanes formant un tertre plus marqué que les autres structures, très arasées. Le sondage de la structure 84 (l'une des alvéoles) a livré un niveau de fonctionnement assez net, comportant un petit mobilier archéologique qui conforte l'hypothèse d'une cabane de petite taille (6m² intérieurs). C'est aussi à une cabane que se rapporte la structure 87 (l'une des deux cabanes à l'Est). Elle est caractérisée par un niveau de fonctionnement, une architecture avec un possible parement interne de dalles de chant, du petit mobilier archéologique.

■ **Tourmont**

L'entité 149 est également complexe, puisqu'elle se compose de sept structures de conservation identique (micro-reliefs dans la pelouse) dont deux enclos, mitoyens de trois alvéoles, ce qui l'apparente typologiquement à

l'entité 32. La huitième structure (n°347) est une cabane postérieure encore assez bien conservée. Un sondage y a révélé une puissance stratigraphique de près d'un mètre, dans lequel quatre phases ont été reconnues dont trois sont antérieures à la cabane visible en surface. Les phases 2 et 3 ont livré des foyers. Le sondage de la str. 350 (l'une des trois alvéoles) a livré quant à lui un niveau de sol bien marqué, avec des fragments de céramique non tournée.

Le mobilier, extrêmement fragmenté, ne permet aucune datation précise et neuf échantillons de charbons, correspondant aux neuf niveaux d'occupation des différents sondages ont été envoyés pour datation radiocarbone. A part le probable enclos 61, d'époque moderne l'ensemble des structures fouillées à Cabane La Glère s'avère ancien, puisque les fourchettes sont comprises entre le IIe siècle av. J.-C. et le VIe siècle ap. J.-C., avec un accent pour l'entité 32 sur l'Antiquité tardive (IIIe-VIe siècle). Sur le secteur de Tourmont, les phases 2 et 3 de la structure 347 se situent à l'Epoque Moderne et sont installées sur un niveau daté du Néolithique dont il est difficile de dire pour l'instant s'il est en place ; le sol de la structure 350 est quant à lui daté des IVe-VIe siècle ap. J.-C.

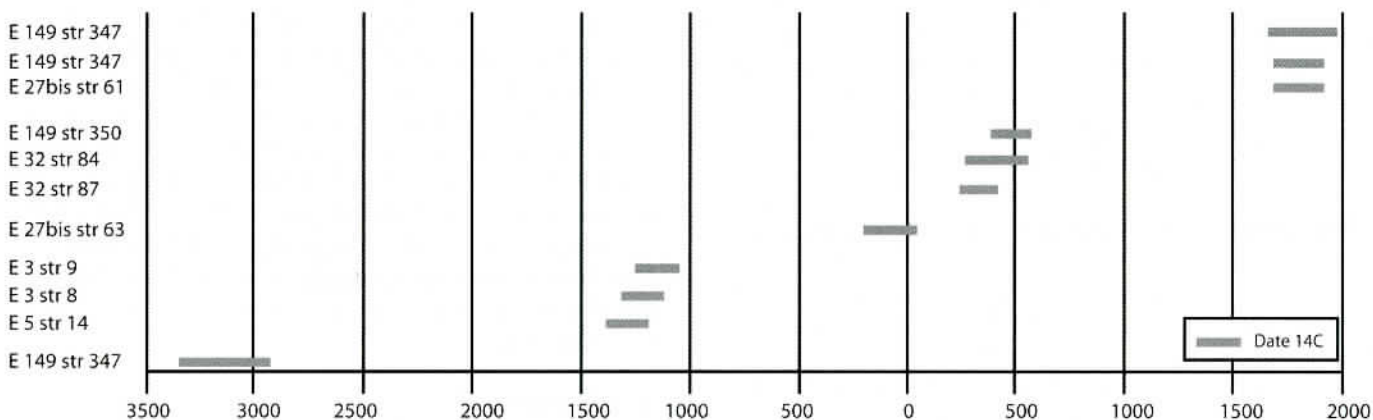
Ces deux années de sondages auront donc mis au jour une série d'occupations de l'Âge du Bronze centrées sur la Gradillère, une autre de la fin de l'Age du Fer à l'Antiquité tardive centrée sur Cabane La Glère, puis une dernière série du Haut Moyen-Âge à Tourmont. S'il est trop tôt pour en tirer une quelconque conclusion spatiale, on remarque en revanche que le Moyen Âge est pour l'instant absent.

Principaux résultats des prospections

Les prospections, réduites en raison du mauvais temps, ont bénéficié de la mise en place d'un nouveau procédé technique, l'enregistrement des tracés des structures par GPS différentiel. Précédée par une formation délivrée sur le terrain même par Laure Saligny (UMS 2739 Dijon et Réseau ISA) la prospection GPS a permis un gain de temps très appréciable et ouvert de nouvelles perspectives d'analyse. 75 structures supplémentaires ont été relevées, réparties en 10 entités dont certaines très complexes. Cela porte à 60 % du territoire la surface prospectée avec un nombre total de 263 structures, réparties en 71 entités ou sites. Un premier traitement statistique des données de cette base par structures et par entités a été amorcé dans un article collectif (Calastrenc *et al.*, 2006). Le travail s'est poursuivi dans le rapport 2006. Il porte sur la discrimination entre structures d'habitat et de parage, sur la relation entre degré de conservation et identification des structures, sur la dispersion des superficies autour des types les plus caractéristiques (cabanes, enclos, couloirs), enfin sur la lecture superficielle de l'hétérogénéité des sites (simples ou complexes ; mono ou polyphasés). Le traitement de la répartition spatiale des différentes catégories de sites et la mise en relation des typologies avec les résultats des sondages constituent un travail de fond qui verra son achèvement en 2008, l'année 2007 devant aboutir à la prospection intégrale du pâturage.

Carine Calastrenc et Mélanie Le Couédic
(coordination au sein du PCR : Christine Rendu)

- CALASTRENC C., LE COUEDIC M., RENDU Ch., avec la collaboration de BAL M-CI, Archéologie pastorale en vallée d'Ossau – Problématiques, méthodes et premiers résultats, *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 2006, t. 25, pp. 11-30



Laruns - Anéou (syndicat pastoral du Bas-Ossau).
Synthèse chronologique des résultats des sondages 2005 et 2006 à Anéou (données calibrées).

Âge du Bronze ancien,
moyen

LARUNS

La cavité sépulcrale de L'Homme de Pouey

En 2004 et 2005 cette petite cavité située à 1830 m d'altitude sur le lapiaz de Pouey qui domine la Combe de Balour et la vallée d'Ossau, faisait l'objet d'interventions programmées (Dumontier et Courtaud, 2004 et 2005).

Cette grotte a accueilli des dépôts sépulcraux correspondant à deux phases d'occupations, l'une au début du Bronze ancien, la seconde, au Bronze moyen.

En 2006 un crédit était accordé pour trois datations ^{14}C , une analyse pétrographique des pâtes utilisées pour la réalisation des céramiques et une analyse métallographique de deux anneaux spiralés en bronze.

L'analyse pétrographique réalisée par Fabien Convertini (UMR 6636, MMSH-LAMPEA), démontre que les sept vases sont hétérogènes. Ils se classent dans quatre groupes distincts, témoignant de probables

origines géologiques donc géographiques nettement différentes.

Comme pour la grotte de Droundak, la plupart des vases de la grotte résultent d'une chaîne opératoire assez standardisée : terres fines ou décantées, introduction de chamotte, cuisson/post-cuisson le plus souvent en milieu réducteur.

L'analyse métallographique des deux anneaux spiralés réalisée par Céline Lagarde et Michel Pernot (IRAMAT-CRPAU UMR 50-60-CNRS Université Bordeaux 3), indiquent qu'ils sont tous les deux des alliages cuivreux à environ 4,5 % d'étain. Les résultats indiquant l'emploi d'un même alliage pour ces deux fils corroborent l'hypothèse d'un même objet fragmenté. Ils présentent également une grande analogie au niveau des procédés de mise en forme. Les étapes de fabrication ont pu être restituées et permettent de conclure à la réalisation d'un seul objet. Plusieurs hypothèses sont possibles : cassure du fil à la fin de la fabrication, ce qui correspond à l'utilisation de deux objets ou cassure de l'objet pendant son utilisation ou avant de le déposer

dans la grotte (rite funéraire ?). Dans ce cas l'objet possédait au moins quatre spires. Il est intéressant de remarquer que les deux fragments n'ont pas été retrouvés au même endroit du site funéraire.

Enfin, les résultats des analyses radiométriques effectuées par le laboratoire Physikalisches Institut der Universität Erlangen-Nürnberg, confirment et précisent la chronologie proposée à partir de l'étude du mobilier et des premières datations : la première phase d'utilisation est placée autour du XXe siècle BC (Erl-8749 : 3588 +/-48 BP) et la seconde, sans recouvrement, aux XIV/XVe siècles BC (Erl-8750 : 3115 +/-45 BP et Erl-8751 : 3171 +/-47 BP).

Dumontier Patrice et
Courtaud Patrice

- DUMONTIER, P. ; COURTAUD, P. Laruns – La cavité sépulcrale de l'Homme de Pouey. Bilan scientifique régional, SRA Aquitaine, 2004, p. 169-172.
- DUMONTIER, P. ; COURTAUD, P. Laruns – La cavité sépulcrale de l'Homme de Pouey. Bilan scientifique régional, SRA Aquitaine, 2005, p. 195-196.